

Au programme de la séance de ce soir :
Vers une féminisation de la société ?

Si de nombreux éléments plaident en faveur d'une évolution considérable du statut de la femme dans les pays développés, il n'est pas pour autant évident qu'on puisse parler d'une « féminisation » de la société...



Le langage évolue en même temps que la société. Nous assistons donc, avec l'occupation de plus en plus importante du terrain professionnel par les femmes, à une féminisation du nom des métiers, des titres et des fonctions. Nous pourrions vraiment dire que la société s'est féminisée lorsque les pouvoirs sociaux - politiques, économiques, familiaux, religieux, spirituels - qui jusqu'au siècle dernier étaient détenus exclusivement par les hommes, seront partagés équitablement avec les femmes. De ce point de vue, la féminisation sociale est un processus en tout début de mouvement.

Cependant, cette féminisation sociale ne s'arrête pas à des données purement sociologiques. D'un point de vue psychologique, nous savons que dès la petite enfance les petits garçons ne sont pas éduqués de la même manière que les filles. Les recherches en psychologie clinique démontrent que les adultes portent très différemment un bébé selon qu'il est de sexe féminin ou masculin. Les petites filles sont tenues de façon plus enveloppée et tournée vers l'adulte alors que les petits garçons sont généralement portés de manière plus tonique, le visage et le corps tournés vers le monde extérieur. Les filles sont ainsi plus tôt encouragées à « contenir » leur énergie et les garçons à la laisser fuser. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'identification psychique au sexe masculin ou féminin n'est pas inscrite dans nos gènes et dans l'apparition des hormones sexuelles. Elle est surtout sociale et apparaît très tôt, bien avant la puberté. C'est vers l'âge de 3 ans que l'enfant s'identifie au groupe sexuel auquel il appartient. Cela, parce que sans le savoir, inconsciemment, toute l'éducation que l'on donne à cet enfant est imprégnée de cette identité.

D'un point de vue anthropologique, le processus de civilisation tout entier émerge d'un recul régulier et universel des barbaries et d'une pacification de l'être. Cette récession (heureuse) historique de l'agressivité induit une inclusion forte dans la conscience collective du concept de vulnérabilité. Cette transformation émerge-t-elle de la part féminine de l'humanité ? Cette récession permet aussi que les rencontres s'opèrent actuellement essentiellement à travers le langage. Pour autant, peut-on parler de féminisation des relations humaines ? Aujourd'hui en France, l'éducation des filles et des garçons tend à s'harmoniser vers moins de violence et plus de dialogue et de réflexion menés en commun, vers un raisonnement du passage à l'acte : en cela l'école de la république et à travers elle la mixité scolaire, sont pour beaucoup dans le recul des violences sociales. Peut-on dire pour autant que la société se « féminise » ?

Serait-il illusoire de supposer la féminité plus pacifique et moins barbare que la masculinité ? Est-ce la prise en compte de la diversité elle-même qui permet aux uns et aux autres de s'écouter aujourd'hui et de mieux se comprendre ?



Psychologue
clinicienne

intervenante : **Nathalie Rocailleux**

Nathalie Rocailleux est psychologue clinicienne. Elle travaille essentiellement dans le domaine de la petite enfance, et dirige plusieurs structures consacrées aux jeunes enfants dans l'agglomération toulonnaise.

Lors de la fête des Mères 2009, elle avait été Rédactrice en Chef d'un jour du quotidien régional Var Matin et s'était pour l'occasion exprimée sur le statut de la mère dans la société, le rapport mère-enfant mais aussi sur la féminisation de la société.

Elle a participé pendant plusieurs années aux « Agoras » du Revest en compagnie de Philippe Granarolo et animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.

dernière séance



Ouverture réussie pour la nouvelle saison (la neuvième) du Café Philo La Garde. Plus de cent personnes étaient rassemblées à l'Auberge Provençale pour dialoguer sur le thème de la haine, battant pour l'occasion le record en terme d'adhésions de la première séance de la saison passée.

Après avoir écouté l'exposé très dense de notre président Philippe Granarolo, un riche débat s'est installé, et les prises de parole ont été particulièrement nombreuses et intéressantes. De quoi fidéliser, on peut en tout cas l'espérer, les nouveaux venus qui ont rejoint notre association.

prochaine séance

Vendredi 20 novembre 2009

« Comment gérer nos conflits ? »

Luc Fabre-Test
Psychanalyste, conseiller en
gestion de conflit